

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 468 du 1er mars 2000 - 2 pages

d'après les observations des 25 et 28 février 2000

Grandes Cultures

Colza

Stade : Elongation de la tige (de 3 à 15 cm) à boutons formés, accolés et encore cachés par les feuilles terminales (D1).

Charançon de la tige

Le beau temps de ce week-end a permis une reprise du vol des charançons de la tige du colza, sur quelques parcelles de l'Aube (Rosnay l'H., Montaulin) et de la Marne (Coupéville, Vitry en Perthois, Champguyon, Bagneux et Somme Vesle). Nous avons disséqué des femelles. Elles ne sont généralement pas prêtes à pondre. Cette information est confirmée par la présence de quelques piqûres de ponte de charançons de la tige du colza, uniquement sur les parcelles où le vol a débuté tôt le 7 février (**51**-Tréfols : 4% des pieds touchés, Vitry en Perthois : 8%).

■ ***Surveillez de près les charançons de la tige du colza, dès le retour du beau temps. Compte tenu de la météo défavorable à l'insecte, pour cette semaine, attendez :***

- le retour du beau temps pour appliquer un insecticide dans les parcelles où le vol a débuté tôt vers le 7 février, dans les secteurs marnais de Tréfols et Vitry en Perthois (situations très rares),

- le prochain bulletin où nous ferons le point sur les autres situations (absence de capture ou début du vol cette semaine), pour lesquelles un insecticide est encore prématuré, à ce jour.

<u>Stades-repères du colza d'hiver :</u> stade atteint quand 50 % des plantes à ce stade.

<u>Montaison</u> -

Stade C1 (BBCH 31) : Reprise de végétation, apparition de jeunes feuilles.

Stade C2 (BBCH 32) : Entre-noeuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige.

<u>Boutons accolés</u> -

Stade D1 (BBCH 51) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée des feuilles terminales. Boutons accolés.

<u>Boutons séparés</u> -

Stade E (BBCH 59) : Les pédoncules floraux s'allongent, en commençant par ceux de la périphérie.

<u>Floraison</u> - Stade F1 (BBCH 60) : Premières fleurs ouvertes.

Céréales

Stade : Plein tallage à élongation de la tige.

Maladies

Les **maladies foliaires** progressent peu ou pas. Le **piétin verse** continue de s'extérioriser, avec parfois des fréquences d'attaque très élevées pour la saison.

% de pieds touchés par le <u>piétin verse</u> dans les témoins le 28/02

Lieu	Date semis	%attaque
08 Monthois	27/09	14
Saint-Pierre à A.	28/09	14
Barby	01/10	0
Mont-Laurent	19/10	18
Rethel	12/10	6
Le Thour	12/10	4
Poix-Terron	17/10	2
10 Arrentières	20/09	0
Montmartin le H.	12/10	4
Saint-Flavy	10/10	10
Mergey	26/10	0
Villemaur/Vanne	05/10	2
Eaux Puiseaux	08/10	6
Charny le B.	-	4
Onjon	-	0
Brienne la Vieille	-	4
Villiers le Bois	-	6
Rosnay l'H.	-	0
51 Cormicy	27/09	8
Pomacle	16/10	0
Isse	10/10	0
Chevigny R.	30/10	8
Unchair	12/10	0
Les Petites Loges	17/10	4
La Cheppe	07/10	8
Somme Vesle	09/10	18
Bouchy St G.	13/10	10
Broussy le P.	15/10	4
Bagneux	13/10	22
Vauchamps	07/10	12
Wargemoulin H.	28/09	60
Cernon	05/10	12
Humbauville	05/10	8
Coupéville	11/10	0
Les Rivières H.	09/10	8
Vanault le Ch.	09/10	0

■ ***Ne traitez pas pour le moment.***



Prochain bulletin prévu le 8 Mars.



CEREALES

Situation des maladies : stable.

COLZA

Reprise du vol des charançons de la tige dans l'Aube et la Marne.

Note commune CETIOM - SPV sur les méligèthes du colza

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directrice gérante : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 425F- Fax 455F



Note commune sur les méligèthes du colza - inra - cetiom - spv

Prise de conscience de difficultés nouvelles

Depuis 1997, des problèmes de contrôle des populations de Méligèthes se posent, plus particulièrement semble-t-il, dans les régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Bourgogne. En 1999, des inefficacités apparentes de traitements insecticides ont été à nouveau constatées (pyréthrinoïdes de synthèse et/ou parathions), associées à des niveaux de populations d'insectes anormalement élevées. Ces phénomènes, pour l'instant difficilement explicables, méritent l'attention de tous les partenaires intervenant au niveau du colza. Pour cela, un groupe de travail inter-organismes ayant pour membres le CETIOM, l'INRA, le SPV et plusieurs firmes phytosanitaires a été créé pour tenter d'apporter rapidement des réponses à 2 questions essentielles :

■ **peut-on parler de résistance des Méligèthes** des Crucifères aux insecticides ?

■ **s'agit-il de phénomènes révélant une évolution de la constitution faunistique** des populations de Méligèthes (*M. aeneus*, *M. viridescens* ou autres espèces) dans les cultures de colza et des niveaux de sensibilités aux insecticides différents selon les espèces.

En 2000, une action concertée de ce groupe va permettre d'étudier les populations de méligèthes présentes dans les régions françaises productrices de colza. Cette action, plus particulièrement centrée sur les régions concernées par le problème ces dernières années, repose sur la réalisation :

■ **de tests de sensibilité** au laboratoire sur différents pyréthrinoïdes de synthèse ;

■ **d'une étude faunistique** sur les insectes utilisés lors de ces tests.

Quelques rappels sur les Méligèthes !

Ces petits coléoptères, noir métallisé au stade adulte, apparaissent au printemps. Avec les premières hausses de température, ils s'envolent à la recherche de pollen et se portent sur différentes plantes en fleurs et/ou crucifères. Plusieurs espèces peuvent être simultanément présentes. Sur le colza d'hiver, on peut les rencontrer dès le stade D1*. Ils entament alors les boutons pour se nourrir du pollen. Aux stades D1* et D2*, les dégâts occasionnés se traduisent par l'avortement des plus petits boutons floraux attaqués. Dès le début de l'entrée en floraison (avant le stade F1*), pour s'alimenter, les insectes délaissent les boutons pour les fleurs, sources directes de pollen. La phase «d'initiation du bouton floral» est donc la période sensible de la culture. Les pertes de boutons sont d'autant plus importantes que les insectes sont plus nombreux et leurs arrivées plus précoces. Une longue période de développement entre les stades D1* et F1* est donc propice à de plus fortes pertes de boutons. Si les conditions météorologiques sont douces et favorables, des arrivées massives d'adultes peuvent être constatées sur les parcelles, comme en 1999, dans certains secteurs de Lorraine et de Champagne-Ardenne.

Toutefois, des dégâts limités n'ont - généralement - pas d'incidences sur les rendements des cultures. Des plantes saines ont en effet la possibilité de compenser des pertes subies sur l'inflorescence principale. Les compensations peuvent intervenir par rattrapage sur le nombre de siliques productives, les ramifications secondaires en produisant davantage, par ajustement du nombre de graines par siliques et/ou par accroissement de taille des graines récoltées (Poids de mille grains). Les conséquences les plus visibles d'une forte attaque de méligèthe se traduisent par un allongement de la période de floraison et/ou par une moindre homogénéité de l'arrivée à maturité de la production de graines.

<u>**A noter**</u> : Dans les cultures en fleur, les adultes s'activent encore sur les boutons. Il s'agit alors de femelles cherchant à pondre. Les trous de ponte réalisés à la base des boutons, le dépôts des oeufs dans ces mêmes boutons, puis, le développement des larves sur les étamines, n'ont pas de conséquences néfastes et les siliques se forment normalement.

Quelques rappels sur les bonnes pratiques agricoles !

Il s'agit, dans le cadre d'une lutte raisonnée contre les insectes du colza et en particulier du Méligèthe, de ne traiter que :

■ **lorsque le colza est à un stade sensible**, c'est à dire lorsque la présence des insectes s'accompagne de dégâts - Cette période de sensibilité correspond aux stades D* et E* des cultures. La sensibilité diminue rapidement avec l'augmentation du nombre de boutons et de leur taille. Dès l'ouverture des premières fleurs, avant que le stade F1* ne soit atteint, il n'y a plus risque de pertes de boutons.

■ **lorsque le nombre d'insectes est suffisamment élevé**, c'est à dire selon les seuils suivants : 1 méligèthe par pied au stade D1* et 2 à 3 méligèthes par pied au stade E*. Dans les conditions actuelles de culture, on estime que des seuils nettement plus élevés pourraient être appliqués.

Une cuvette jaune, mise en place dans la parcelle de colza, indiquera le niveau d'activité du ravageur. Cette information devra être complétée par un comptage sur 50 plantes pour juger de l'opportunité du traitement.

■ **dans de bonnes conditions d'efficacité**, c'est à dire en assurant une pulvérisation régulière et un mouillage suffisant, surtout lorsque les boutons sont en partie cachés par les feuilles (stades D1*). Il s'agit également d'éviter les heures chaudes de la journée, au cours desquelles la pulvérisation peut rapidement se dégrader.

■ **dans de bonnes conditions d'innocuité pour la faune utile.** Le colza est une plante mellifère visitée par nombres d'insectes, indifférents ou utiles, avant et surtout pendant la floraison. C'est le cas des abeilles et d'insectes auxiliaires, en particulier, des Hyménoptères parasites qui recherchent activement les larves de méligèthes dans les boutons et dans les fleurs pour assurer à leurs dépens le développement de leurs descendances. Ce facteur naturel de régulation des populations de méligèthes est important et doit pouvoir fonctionner au mieux.

La législation fait obligation de n'utiliser, dès le début de la floraison, que des insecticides portant la mention «emploi autorisé durant la floraison». Afin de réduire encore le risque, traiter au coucher du soleil, c'est à dire en dehors des heures de butinage. Cette recommandation peut être étendue à la période de préfloraison des cultures.

■ Les insecticides couramment utilisés (pyréthrinoïdes de synthèse) remplissent ces conditions de respect de la faune utile. Il convient cependant d'éviter de réaliser un traitement simultané avec un fongicide (souvent non justifié aux stades indiqués).

■ D'autres spécialités, à base d'endosulfan ou de phosalone, également autorisées bénéficiant de la mention «emploi autorisé durant la floraison», sont guère utilisées.

■ De nombreuses spécialités, à base de parathion, sont encore homologuées. Leur toxicité vis à vis des abeilles nécessite de prendre des précautions particulières : absence totale de fleurs au moment de l'application (dès le stade D2*, la simple présence de quelques fleurs expose les abeilles à un risque important), absence de crucifères adventices en fleur dans la parcelle traitée, absence de parcelles de colza en fleur dans le voisinage immédiat (dérives de pulvérisation). L'utilisation des parathions demande une parfaite maîtrise des précautions d'emploi visant à protéger les utilisateurs des effets toxiques des substances chimiques manipulées.

Le suivi du développement de vos cultures (stades), le suivi des populations de méligèthes (piégeage et comptage) et l'utilisation de spécialités respectueuses de la faune utile et en particulier des abeilles, font partie des bonnes pratiques agricoles. Cette lutte raisonnée doit être appliquée dans l'intérêt commun. Les organismes officiels et sociétés phytosanitaires engagés dans le groupe de travail, vont, quant à eux, en plus des conseils habituels visant la protection de l'environnement, se pencher sur les problèmes constatés ces 2-3 dernières années en ce qui concerne les Méligèthes.

SPV